

THE SEAMLESS RING
L'ANNEAU SANS SOUDURE

Voyez cet Anneau !
Il est sans soudure, c'est celui de votre choix.

Votre fiancée s'honorera toute sa vie de ce que vous lui aurez donné un Anneau Nuptial qui conservera toujours un lustre éclatant.

10k - 14k - 18k

Louis Loubert

Téléphone : R. 525.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

Livres de Prières, Chapelets, Médailles, Statues, Bénitiers, Images, Crucifix.

Aussi un bel assortiment de livres de classe.

Vous pouvez vous les procurer en vous adressant à la

LIBRAIRIE P. C. Guillaume

Angle des rues Sussex et York.

A VENDRE — OU — A LOUER

Maison en pierre, avenue Laurier et King Edward.

Maison, toiture tôle et gravois, rue Nelson.

Cottage à Woodroffe.

Maison en briques et deux lots à Eastview.

Joseph Côté

114-116 rue Rideau OTTAWA.

Téléphone : 2104-5412.

AUX MENUISIERS !

Je viens de faire l'acquisition d'une machine rapide pour les découpages, les assemblages, les plaques, le dégrainage, etc.

Tous les ouvrages de menuiserie pourront donc être promptement exécutés à mes ateliers.

Réparations de meubles et instruments de musique.

Edmond Clairmont.

expert en menuiserie. Entrepreneur de constructions, peinture, etc.

Téléphone : Rideau 2163

45 avenue Laurier est, OTTAWA.

TOUT HOMME D'AFFAIRES DOIT SE DEMANDER :

Comment puis-je atteindre tous les clients possibles ?

NOUS REFOUDONS :

PAR L'ANNONCE.

La publicité fera connaître vos marchandises à un grand nombre de personnes, surtout si vous annoncez dans "La Justice", l'organe des 250,000 Canadiens-français d'Ontario. Notre journal est lu par une population intelligente qui saura apprécier vos annonces.

Venez nous voir pour un espace ou téléphonez.

"La Justice"

457-459 rue Sussex, Ottawa.

Téléphone : Rideau 736.

Nous pouvons répondre

(L'Opinion Publique.)

La presse assimilationniste feint de croire que les Franco-américains ne s'exposeraient point, par l'abandon de leur langue, à l'abandon de leur foi.

Nous sommes, nous, d'un avis diamétralement opposé et nous faisons nôtre cette pensée de Mgr Quigley, l'éminent archevêque de Chicago :

"Avant tout, Franco-américains, conservez vos institutions, propagez votre langue et vos traditions, c'est par elles que vous êtes restés, en Amérique, un peuple distinct et que vous avez conquis l'admiration de tous. Et c'est en conservant votre langue et vos traditions que vous conserverez votre foi et que vous pourrez remplir votre mission qui est celle de donner à l'Amérique tout ce que la vieille France avait d'admirable."

Il suffit d'étudier un peu la question franco-américaine pour se rallier à l'opinion du distingué prélat que nous venons de citer.

Ainsi, dans l'Etat de New-York et dans le Vermont, où le français semble moins en honneur que dans les autres Etats de l'Est, les trois-quarts des Franco-américains qui ne parlent plus leur langue ne sont plus catholiques. Les uns ont apostasié carrément et sont entrés dans le giron des sectes protestantes ; les autres se sont contentés de délaisser petit à petit leurs devoirs religieux et ne fréquentent aucune église.

Et ce qui est vrai aux Etats-Unis l'est également dans d'autres pays.

Voici un exemple pris à l'étranger :

On vient d'annoncer qu'en Saxe l'Eglise catholique fait continuellement des pertes. Malgré le flot toujours croissant de l'immigration autrichienne, le contingent catholique saxon devient de moins en moins fort.

Or ces pertes sont imputables uniquement au fait que les habitants de la Saxe, conduisant journalièrement les protestants du reste de l'Allemagne n'ont point, pour les retenir groupés, une langue à eux, pénétrée de catholicisme comme le français, et à laquelle ils auraient voué comme un culte pieux.

Les Saxons parlant la même langue que les protestants allemands ont, naturellement, à souffrir du flux des mariages mixtes qui nous font tant de mal à nous, et les défections causées par ce flux, jointes à celles causées par l'assimilation directe, produisent des effets tout particulièrement désastreux.

En 1910, il y a eu en Saxe 2,715 mariages mixtes et 580 mariages entre catholiques ; et comme on le voit, dans la plupart des mariages mixtes, les enfants deviennent protestants, soit par la négligence des parents, soit par la pression induite et hypocrite qu'exercent les prédicateurs.

Le plus grand mal, dit un écrivain saxon, c'est qu'une grande partie des catholiques de notre royaume sont éparpillés au milieu d'une population entièrement protestante et parlant la même langue qu'eux.

Voilà un aveu dont le rédacteur de l'Extension fera bien de prendre note.

Mais quittons la Saxe et revenons chez nous.

Il y a, dans les diocèses de Boston, Portland, Manchester, Burlington, Springfield, Providence, Fall River et Hartford, c'est-à-dire dans la Nouvelle Angleterre, 2,311,272 catholiques.

Or, sur ce nombre, on compte environ 1,100,000 Franco-Américains. Il reste donc 1,211,272 catholiques de langue autre que le français. Si l'on déduit maintenant de ce dernier chiffre les quelques 200,000 Italiens, Portugais, Polonais, Allemands et Autrichiens, il reste environ 900,000 catholiques de langue anglaise.

Dans ces mêmes diocèses, il y a en tout 1,390,000 Franco-Américains et 1,800,000 Irlandais nés catholiques.

Ainsi donc les Franco-Américains — qui ont une langue à eux — ne comptent que 100,000 non-catholiques sur un total de 1,200,000 âmes, tandis que les Irlandais — qui n'ont pas, ou plutôt n'ont plus d'identité particulière — en comptent 900,000 sur 1,800,000 d'âmes.

La proportion des non-catholiques est donc, dans ces diocèses : Pour les Franco-Américains de un douzième.

Pour les Irlandais-Américains, de moitié.

Voilà des chiffres éloquentes, n'est-ce pas ?

"Zut un peu mon bon" ce que ce serait si nos amis n'avaient pas leurs "bais paroissiaux" pour se protéger contre l'influence ambiante du protestantisme et de l'indifférentisme !

Enfin, à Québec, le rappellerons-nous, pour 70,000 catholiques de langue française, il n'y a que 22 protestants parlant cette langue.

Écoutez maintenant ce que dit de l'assimilation aux Etats-Unis un savant écrivain français, le R. V. Père A. Broth :

"Un grave problème se pose en plusieurs diocèses des Etats-Unis. Par-dessus l'émigration irlandaise

qui forme le fond des populations catholiques, à côté des émigrations allemandes, italiennes, polonaises, l'émigration canadienne apporte son contingent qui grandit sans cesse. Les Canadiens ne se refusent ni à parler l'anglais, ni à devenir de loyaux sujets de la République, mais ils veulent rester Canadiens et Français français. Il leur faut donc des prêtres à eux. Ils ne réclament pas, comme naissent les émigrés allemands, des évêques de leur race, mais seulement des prêtres qui les entendent, qui gardent les usages du pays d'origine. A ce prix, la foi se conservera chez eux. Les faits sont là ; partout où les Canadiens ont pu se grouper et garder leur langue, ils ont gardé leur foi. Sinon, non. Par ailleurs, les prêtres, en nombre, grâce à l'afflux continu de nouveaux émigrés d'abord et aussi, et surtout à l'extraordinaire fécondité des familles.

"Or, ils entendent rester Canadiens français : c'est leur droit. Mais les évêques irlandais pour la plupart, estiment que le bien supérieur de l'Eglise réclame l'unité de langue. Leurs diocèses ne peuvent être une juxtaposition de communautés italiennes, polonaises, allemandes, françaises. Les Allemands n'ont pas fait longue résistance. Trois millions sont assimilés déjà. Il faut que les Canadiens répliquent que la situation n'est pas la même. Entre les émigrés allemands et l'Allemagne, par la force des choses, les attaches sont rompues ; qu'en reste-t-il après une ou deux générations ? Mais, eux, les Canadiens restent en contact immédiat avec leur pays. Il y a va-et-vient continu entre les deux côtés de ce qu'on appelle les "liques". Ils ont le moyen de la fidélité, qui se pose en quelques diocèses des Etats-Unis, se pose aussi exactement la même, et plus aiguë dans les diocèses mixtes du "Dominion". (Les Etudes, Paris, octobre, 1912.)

Qu'on dise tout ce que l'on voudra, jamais on ne pourra nous faire croire que l'Eglise a quelque chose à reprocher à ce que tous ses enfants d'Amérique parlent une même langue.

L'Anglais n'est pas et n'a jamais été le véhicule du catholicisme. Par contre il a été celui du darwinisme, du matérialisme et de l'hérésie.

Certes le protestantisme s'effrite de plus en plus aux Etats-Unis, mais le rang de l'armée catholique n'augmente pas aussi rapidement qu'il le devrait le faire ; et si l'en est ainsi c'est que les défections qui se produisent chez les catholiques de langue anglaise deviennent de plus en plus nombreuses.

Selon nous, l'Eglise catholique a tout intérêt à ce point de vue de vieillesse à l'égard des nationalités et des langues représentées aux Etats-Unis.

Et d'ailleurs en ce faisant elle rencontrera mieux les vœux de la Providence dont elle est le symbole et l'auxiliaire sur la terre.

Un discours De M. Pothier

(La Justice de Biddeford.)

A l'occasion de la fête du 24 juin, La Justice se fait un devoir de mettre sous les yeux de ses lecteurs un fragment de l'admirable discours que le gouverneur Pothier a prononcé à un grand banquet donné en son honneur et en l'honneur de Mme Pothier, par les Franco-Américains de Pawtucket.

Après l'épreuve vient le calme et les refroidissements intérieurs, causés souvent par d'injustes tracasseries, sont soulagés par la chaleur de l'amitié sincère.

"Je reçois, ce soir, une telle compensation. Mes amis de Pawtucket qui, depuis trente ans, n'ont cessé d'être fidèles à la cause commune et de m'encourager dans mes efforts pour placer notre élément sur un pied d'égalité avec les autres éléments de l'Etat, me donnent, en cette circonstance, une preuve nouvelle de leur sympathie et de leur bienveillance."

"Accoutumé à ces témoignages, je reste, cependant, ému en présence de ce groupe important de nos compatriotes qui m'expriment d'une manière si touchante la considération qu'ils ont pour moi. Les enfants, les faibles, les désempolement, tout s'efface en ce moment et je me sens plus alerte, plus fort et plus capable de porter les luttes qui restent à faire dans l'intérêt des Franco-Américains."

"Par la faveur des miens, j'ai été pendant plus de trente ans, dans le peloton d'avant-garde et j'ai cru n'avoir pas manqué à mes devoirs envers la nationalité. Cette fidélité a été reconnue ; l'appui que j'ai reçu de tous les éléments de la population en est la preuve."

"Il n'est pas nécessaire, mes amis, de changer ses couleurs pour jouir des privilèges du civisme et de l'individu, ou le peuple qui a cette faiblesse ne peut compter au premier rang. On ne subjugue pas un homme en le privant de sa langue. Au contraire, on admire la fierté, le sentiment honorable qui découle d'un cœur bien formé et d'une conscience sereine."

Cinq raisons pourquoi les personnes adonnées à la boisson devraient suivre le traitement :

I. Temps requis :
En trois jours vous êtes complètement guéris.

II. Permanence :
On donne une garantie que la cure est permanente.

III. Le secret :
Vous ne voyez personne autre que le médecin et la garde-malade (à moins que vous ne la désiriez autrement).

IV. L'assurance :
Le traitement est garanti ne contenir aucune drogue d'une nature nuisible laquelle déclaration est assermentée et déposée au gouvernement du Dominion.

V. Coût :
Le coût y est à peu près 60 pour cent de moins que toute autre méthode semblable. Cela comprend la pension, la chambre, le médecin, la garde-malade et tout service et dépense durant le traitement.

"Notre Histoire, compatriotes, est remplie de revendications. Les Canadiens français ont été fidèles au drapeau d'Albion, ils ont été soumis aux lois que ce drapeau représente ; mais ils n'ont pas voulu être esclaves, ils n'ont pas voulu renier leur foi ni perdre leur langue. Ils sont restés Français et ils ont été les propagateurs de l'idée française sur ce continent. Ils ont été les apôtres de cet idéalisme qui donna à Washington les légions de la France, ces légions qui sauvèrent la liberté américaine sur les redoutes de Yorktown, de cet idéalisme qui, à Saint-Denis, et à Saint-Denis, repoussa jadis et obtint le respect de leurs droits."

"Les leçons du passé, sont des leçons de droiture, de fidélité et de fierté, et nous ne devons, nous ne pouvons les oublier sans honte."

"Le vieux sang des aïeux qui s'indigne et qui bout, la vertu, la fierté, la justice, l'honneur, toute une nation avec toute sa gloire. Vit dans le dernier froc qui ne vent pas plier."

"Nous sommes les égaux des éléments les plus sérieux de la vie américaine, et supérieurs à d'autres, si les travaux, les sacrifices, l'aide des ancêtres-pionniers de ce continent nous donnent le droit de réclamer cette supériorité."

"Mais cette égalité nous impose des devoirs et des obligations qu'il nous faut remplir. L'inaction, lorsque tout est nerve autour de nous, serait indigne d'un peuple ayant des antécédents aussi superbes que les nôtres."

"Je ne cesserai, mes amis, de prêcher les hautes vertus : la vertu légitime de race à mes compatriotes, réalisant parfaite ce que cette terre inspirera de dévouement et de progrès chez les nôtres. Je ne cesserai de leur conseiller d'établir les rapports heureux avec les voisins, comprenant bien la valeur de tels rapports, et de leur dire que notre rôle sera grand par la loyauté, le tact et la fierté."

"Peuple croyant et fier de ses traditions, il peut être le levain qui donnera une fermentation saine au progrès de cette puissance mondiale incomparable : la République américaine. Il peut, par exemple, donner la stabilité nécessaire aux institutions admirables de ce pays, dont aux éléments conservateurs, il peut être le frein aux convoitises dangereuses d'un homme qui s'éloignent des influences de la religion, et qui, aveuglés par les passions, perdent de vue la justice et le droit."

"La démocratie, pour être prospère, doit reposer sur la charité et le respect de l'autorité ou de la loi, et le citoyen libre doit vouloir et doit défendre la vraie liberté. Il doit s'opposer à toutes les formes d'oppression et demander une administration prudente des affaires publiques. Il doit s'élever au-dessus des préjugés et vouloir que le voisin jouisse des avantages et partage avec lui les responsabilités du civisme. Il doit combattre l'égoïsme de caste et s'envisager les questions économiques qu'en point de vue de l'intérêt général."

"Ces devoirs, les Franco-américains les ont compris, et je suis heureux de le voir, dans des circonstances comme celle-ci, et dans un état où ils ont accompli de si belles choses, exprimer la fierté que je ressens en tant qu'ils leur "élément", un des leurs, enfin, aimant bien la patrie nouvelle et toujours prêt à la servir."

Un besoin pressant

Les feux des forêts représentent dans le Nord-Ontario, Earlton, à une centaine de miles au septentrion de North Bay, réseau du Télégraphe et Nord-Ontario, a été détruit par l'invasion d'un feu de forêt. Plusieurs établissements n'a-

L'INSTITUT NOBLE

88 Avenue Marlborough, (bout de l'avenue Laurier Est.)
TEL. RIDEAU 2104. OTTAWA.

La cure améliorée de la boisson en trois jours à Ottawa.

UN MEDECIN ET UNE GARDE-MALADE CONSTAMMENT EN SERVICE.

SITUATION La demeure de l'Institut Noble est située dans l'endroit le plus salubre et le plus retiré donnant sur le parc St-John.

On garantit une cure permanente.

Une attention spéciale Si vous avez fait l'essai d'autres cures sans succès, ne vous découragez pas. Venez chez nous — nous faisons une spécialité de tels cas.

ENEZ, ECRIVEZ OU TELEPHONEZ. Fortement recommandé par Messieurs les membres du clergé.

dans le district de Porcupine, étaient menacés dès mardi.

Dans le Nord-Ontario, dès qu'un feu de forêt éclate quelque part, les gens se demandent entre eux, quel est le mortel fortuné qui a eu l'intention de se procurer à bon compte des "limites à bois".

La plupart du temps les rapports de ces incendies forestiers sont fortement exagérés, et les coupes sont alors obtenues à grande réduction.

Il n'y a pas de sot "gommeux".

On attaque Wilson

Le National Zeitung, de Berlin, attaquant samedi dernier le président Wilson de la République américaine, au sujet de son mémoire monétaire.

Ce journal s'efforce de ce que M. Wilson, pour la deuxième fois depuis son installation, s'est rendu en personne au Congrès et a donné lui-même communication de son message. Il l'accuse d'être l'un des plus dangereux agitateurs, des temps modernes, parce que le Président, au contraire des autres hommes d'Etat de son siècle, voit un danger important dans la centralisation du capital, et parce qu'il demande protection pour les petits négociants qui demandent du crédit. Des gros commerçants allemands, qui se trouvent lésés par le tarif nouveau des Etats-Unis, sont au fond de cette campagne.

Wilson ne voit avoir ses torts, comme tout être humain, mais il a fait un bien immense au peuple en attaquant les gros capitalistes, qui n'ont pas craint de provoquer une crise monétaire dans le but de tout centraliser. Le petit commerce, celui qui dessert les petites boutiques, a été fortement compromis par cette centralisation, et aujourd'hui que l'argent est rare, le Président voit clair quand il réclame une réforme immédiate du cours monétaire.

Le jour où Wilson aura réussi à abattre la cupidité des gros capitalistes yankees, les affaires iront mieux dans toute l'Amérique septentrionale. Cela peut fort bien ne pas faire l'affaire de l'Allemagne, mais c'est à notre avantage, nous n'avons pas à nous préoccuper outre mesure des diatribes du National Zeitung.

Encore la guerre

Un joli cas de mégalomanie se développe dans les rangs de l'armée bulgare. Les Serbes et les Grecs ont été attaqués par les soldats de Ferdinand, et il est probable que le Monténégro et la Roumanie seront entraînés dans ce vortex.

NOTRE Assortiment — DE — CHAPEAUX

Comme nous voici rendus à la saison des chapeaux de paille, laissez-nous vous montrer quelques unes de nos plus récentes créations, et nos derniers modèles pour jeunes et vieux.

Nos prix sont à la portée de tous.

Côté & Cie
114 et 116 RUE RIDEAU
P. S. Chemises élégantes.

LA Banque Nationale

FONDÉE EN 1866
CAPITAL AUTORISÉ, \$5,000,000. RÉSERVE, \$1,400,000
CAPITAL PAYÉ, 2,000,000. ACTIF TOTAL 17,741,000

Notre Succursale de Paris
14 rue Aubert

Permet d'offrir au public voyageur des avantages exceptionnels et au commerce des taux d'échange raisonnables.

Lettres de crédit émisses sur tous les points du globe. Travaux Cheques, payables sans charges en Europe et en Palestine.

Dépôts de \$1.00 et plus acceptés, retirables à demande. Intérêt bonifié deux fois l'an sur la balance quotidienne. Le clergé et les marchands des campagnes et tous nos clients en général sont assurés d'un service prompt et efficace.

ST-GEO. LEMOINE, gérant.